

Ambulancier, OÙ EN SOMMES-NOUS ?



Une étude qui donne la parole aux ambulanciers



Les résultats !

Etude ambulanciers 2024

A l'heure où le métier tend à changer de visage, où nos institutions et nos chefs d'entreprises réfléchissent à de grands changements, où le gouvernement souhaite faire des coupes budgétaires sur le dos des transports sanitaires, nous souhaitons donner la parole à ceux qui font vraiment le monde de l'ambulance, vous :

Les ambulanciers !

Comment allez-vous? Comment voyez-vous l'avenir? Quels sont vos rêves, vos attentes, votre quotidien....

Voici les résultats de cette étude. Bonne lecture

Pourquoi mener cette étude ?

1. Mieux comprendre leur bien-être au quotidien

- Quels sont les indicateurs de satisfaction et d'épuisement ?
- Quelle est leur perception de la qualité de vie au travail, des relations avec les équipes, et du soutien institutionnel ?

2. Évaluer leur motivation et leur engagement professionnel

- Se sentent-ils reconnus et valorisés (salaire, évolution, formation) ?
- Nourrissent-ils toujours une vocation humanitaire, ou l'usure prend-elle le dessus ?

3. Recueillir leurs attentes pour l'avenir

- Quelles améliorations souhaitent-ils : conditions de travail, management, reconnaissance, rémunération, nouvelles compétences (télémédecine, interventions psychosociales) ?
- Quelles sont leurs perspectives de carrière et leur vision du métier dans les 5 à 10 ans ?

Objectifs de l'étude

- **Tracer un portrait précis** du ressenti des ambulanciers en France en cette fin de l'année 2024.
- **Informers les décideurs** (collectivités, ARS, employeurs, régulateurs) pour adapter les politiques RH, la formation, la reconnaissance, et les dispositifs de soutien.
- **Mesurer l'évolution** : identifier les signaux positifs (espoir, innovations) mais aussi les points critiques (fatigue, désertification, conditions de travail dégradées...).

Méthodologie & déroulement

- **Enquête quantitative** (questionnaires anonymes) distribués aux ambulanciers salariés du privés.

En conclusion

L'étude se veut **claire, utile et prospective**. Il s'agit non seulement de **mesurer un ressenti en 2024**, mais surtout de **bâtir un avenir meilleur** pour ceux qui interviennent chaque jour au chevet des patients, dans un métier où humanité, réactivité et solidarité sont au cœur de l'engagement professionnel.

<u>Sommaire :</u>	Chapitre 1 : « Pour mieux vous connaître »	page 3
	Chapitre 2 : « Votre ressenti sur votre quotidien »	page 6
	Chapitre 3 : « Le métier dans son globalité »	page 10
	Chapitre 4 : « Parlons formations »	page 15
	Chapitre 5 : « Et vous, comment ça va ? »	page 21
	Chapitre 6 : « Et pour finir »	page 25

Le chiffre : 648

648 réponses sur environ 55000 ambulanciers en France, soit seulement **1,18%** de nos collègues qui ont répondu à cette étude. Malgré une diffusion massive de cette étude, principalement sur les réseaux sociaux mais aussi par mailling, ce chiffre est assez bas. Mais pourquoi ?

Méfiance et sentiment d'inutilité ?

- Après des années de promesses non tenues, certains professionnels peuvent être désabusés : **"Encore une étude, mais rien ne changera"**.
- Il peut y avoir une crainte sur l'anonymat réel ou sur l'usage des données : **"Et si mon employeur savait ce que j'ai dit ?"**

Difficultés de communication sur l'étude

- Si la diffusion du questionnaire n'a pas été suffisamment **visuelle, relayée par les bons canaux** (groupes pro, syndicats, réseaux sociaux spécialisés, etc.), beaucoup ne l'ont tout simplement **pas vu passer**.

Fatigue professionnelle et usure morale

- Le **désengagement émotionnel** (burn-out, lassitude, fatigue chronique) peut conduire à une forme de **désintérêt pour toute démarche collective**, même bienveillante.

Manque de temps et surcharge de travail

- Les ambulanciers ont des **rythmes très soutenus**, des horaires variables, parfois très longs, et peu de pauses. Répondre à un questionnaire peut donc sembler secondaire ou difficile à caser dans une journée.
- Certains peuvent avoir l'impression que **cela ne changera rien**, et donc que ce n'est pas une priorité.

Format ou accessibilité inadaptée

- Si l'étude était longue, technique, ou difficilement lisible sur mobile, cela a pu décourager des répondants potentiels.
- Certains professionnels moins à l'aise avec le numérique peuvent ne pas avoir su comment y participer.

Sensation d'être "hors radar"

- Certains ambulanciers (ruraux, anciens, agés ou au contraire débutants) peuvent ne pas se sentir concernés ou représentés par une étude perçue comme **orientée vers des ambulanciers plus engagés**

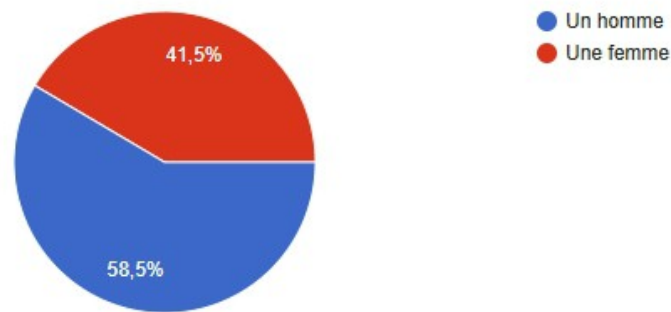
Le **faible taux de réponse** n'est pas forcément un signe de désintérêt, mais plutôt un **signal d'alerte** : Cela reflète à la fois **la pression du métier**, un **manque de relais de confiance**, et une **attente de résultats concrets** avant de croire à nouveau aux démarches consultatives.

Chapitre 1 :Pour mieux vous connaître

* Question 1

Vous êtes ?

648 réponses

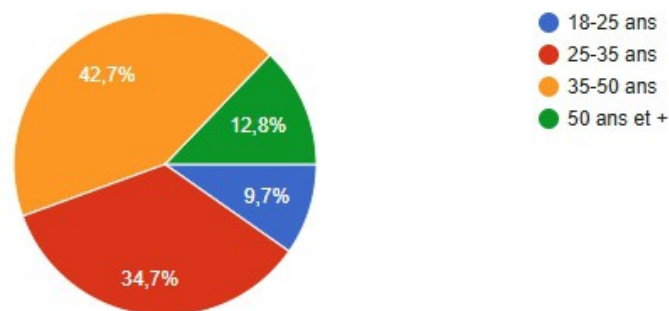


Soit : 379 Hommes 269 femmes

* Question 2

Votre tranche d'âge ?

648 réponses

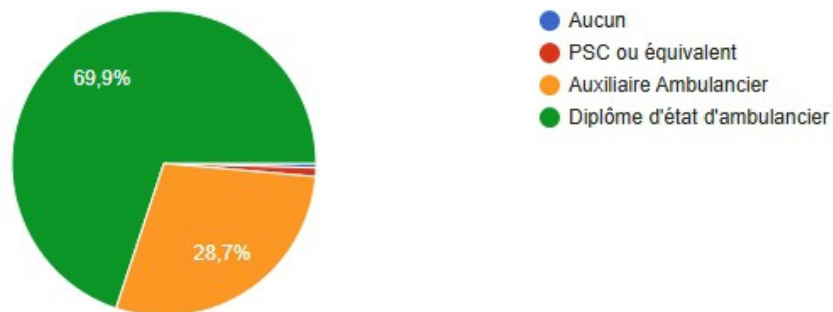


Soit : 277 des 35/50ans, 225 des 25/35ans, 83 des 50ans et +, 63 18/25ans

* Question 3

Quel est votre diplôme ?

648 réponses

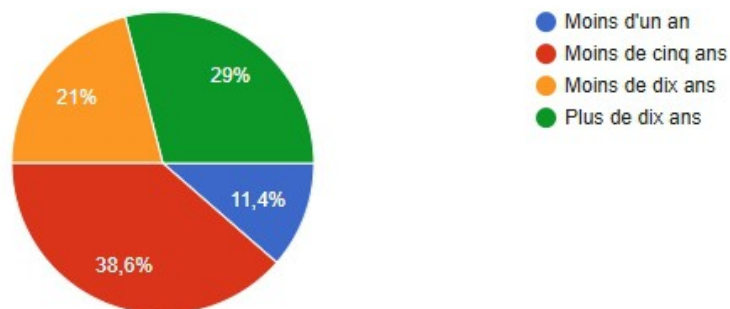


Soit : 453 ADE 186 Auxiliaires 6 PSC ou équivalent 2 aucun

* Question 4

Votre ancienneté dans le métier ?

648 réponses

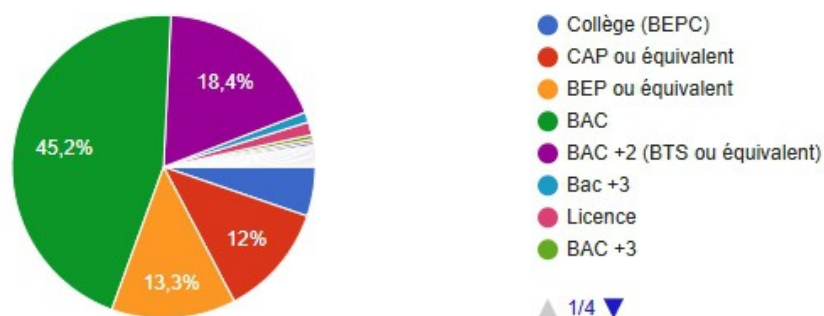


Soit : 250 moins de 5ans, 188 plus de 10ans, 136 moins de 10ans, 74 moins d'un an

* Question 5

Votre niveau d'études

648 réponses

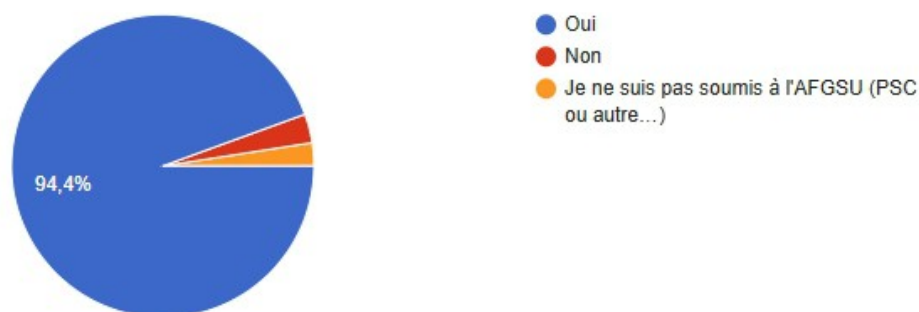


Soit : 293 niveau Bac, 119 bac+2, 86 BEP, 78 CAP, 34 BEPC, 7 bac+3, 9 licence, etc....

*** Question 6**

Etes-vous à jour de votre AFGSU ?

648 réponses

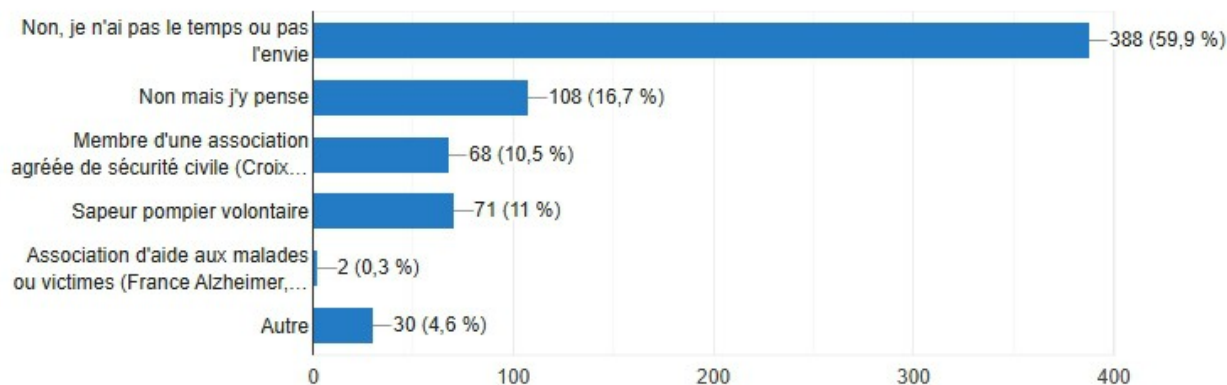


Soit : 612 à jour, 20 non à jour

*** Question 7**

Avez-vous une activité secouriste en plus de votre métier ?

648 réponses



Chapitre 2 : Votre ressenti sur votre quotidien

* Question 8

Votre niveau de satisfaction sur le métier d'ambulancier ?

648 réponses



Quasi égalité, une belle surprise ! Une lecture positive de ce métier difficile

Malgré la **pénibilité bien connue du métier** — horaires décalés, stress, fatigue physique et émotionnelle, manque de reconnaissance — il est très significatif de constater que **seulement 4,8 %** des professionnels déclarent **ne plus supporter leur travail**.

Cela signifie que **près de 95 %** des ambulanciers **continuent à tenir**, voire à trouver du sens ou une forme d'attachement à leur métier, malgré les difficultés.

* Question 9

Votre niveau de satisfaction concernant votre entreprise actuelle ?

648 réponses



Une majorité satisfaite malgré les difficultés du métier

Le fait que **près de 6 ambulanciers sur 10** se disent heureux dans leur entreprise est **un signal encourageant**. Cela montre que :

- De nombreuses structures savent créer (enfin) un **climat de travail sain et humain**
- La **cohésion d'équipe**, le **soutien entre collègues**, ou encore la **reconnaissance interne** peuvent contrebalancer les contraintes du métier
- Il commence à exister une **culture professionnelle forte** et parfois une véritable fierté d'appartenance

Un tiers dans une position intermédiaire : le « ni bien ni mal »

Les **34,3 %** qui expriment un ressenti "moyen" sont à surveiller. Cela peut refléter :

- Une **fatigue latente**, sans rupture immédiate
- Une forme de **résignation** ou de **distance émotionnelle**
- Des conditions de travail variables selon les périodes, les équipes ou les missions

Ce groupe peut **basculer dans un sens comme dans l'autre** : il constitue une cible clé pour des actions de prévention ou de reconnaissance.

Un noyau en grande souffrance : 7,6 % « vivent l'enfer »

Ce chiffre, bien que minoritaire, doit être pris **très au sérieux** :

- Il signale **des environnements de travail pathogènes** (management toxique, surcharge extrême, pression, maltraitance organisationnelle...)
- Ces situations peuvent **impacter la santé mentale**, favoriser les **départs précipités**, le turnover voire des **arrêts maladie répétés** ou des **accidents**

Ce pourcentage plaide pour la mise en place :

- d'**espaces d'expression anonymes**
- d'**outils d'alerte interne**
- et de **diagnostics sociaux ciblés** dans les entreprises concernées

Conclusion

Ces chiffres révèlent une **réalité nuancée** : si une **majorité d'ambulanciers trouve encore de la satisfaction** dans leur entreprise, un **tiers reste fragile** et une **minorité vit des situations très préoccupantes**.

Cela souligne la nécessité de :

- **Renforcer les bonnes pratiques managériales**
- **Écouter les signaux faibles**
- Et **agir rapidement** là où la souffrance est déclarée

* Question 10

Globalement, quel est votre niveau de satisfaction vis à vis de votre chef d'entreprise ?

648 réponses



Les chiffres révèlent une répartition très équilibrée... presque trop :

- **40,6 %** des ambulanciers sont **satisfaits ou admiratifs** de leur patron : comme quoi, il y a des chefs qui savent encore conjuguer autorité et humanité, du management moderne. **« Soigne tes salariés, ils soigneront ton buizness » !**
- **40,7 %** ont une **image très moyenne** : le patron n'est ni un tyran... ni une source d'inspiration. Plutôt le genre « il fait son taf, on fait le nôtre, bonjour/au revoir et point barre ».
- Et **18,7 %** sont **très insatisfaits, sans aucun dialogue possible** : ici, c'est le désert relationnel, marche ou crève

En résumé

Les patrons d'ambulanciers partagent un peu le même destin que les cafés en machine automatique : certains sont bons, d'autres acceptables, et une petite portion est vraiment imbuvable, comme le poireaux/pomme de terre.

Cette polarisation montre l'importance d'un **management de proximité**, basé sur le dialogue, l'écoute... et un peu d'humilité. Car dans un métier aussi exigeant, **avoir un bon chef, ça ne sauve pas tout — mais ça sauve des journées.**

* Question 11

Avez-vous des responsabilités dans votre entreprise ? (Plusieurs réponses possibles.)

Sans responsabilités :

- **35 %** : *Non, mais j'aimerais en avoir*
- **30,7 %** : *Non, et je n'en veux pas*

Total sans responsabilités actuelles : 65,7 %

Avec responsabilités :

- **31,9 %** : *Formateur ou tuteur*
- **8,3 %** : *Responsable opérationnel*
- **5 %** : *Délégué du personnel ou représentant syndical*
- **5 %** : *Responsable matériel, pharmacie, parc auto, etc.*
- **2,9 %** : *Cadre*
- **2,2 %** : *Facturation, régulation*
- **1,5 %** : *Agent de maîtrise*

Total avec responsabilités diverses : 56,8 %

Plusieurs réponses nous indiquent des statuts non pris en compte (Gérant, chef d'entreprise, indépendants...)

65,7 % des répondants **n'ont pas de responsabilités**, dont plus de la moitié souhaiteraient en avoir (**35 %**).

- **34,3 %** exercent **des responsabilités** diverses, souvent informelles ou de terrain (tutorat, délégation, opérationnel).
- La fonction **formateur ou tuteur (31,9 %)** est la plus fréquente parmi les responsabilités mentionnées.
- Les fonctions **managériales ou de cadre (cadre, agent de maîtrise)** restent **très minoritaires** (<5 % au total).
- Une certaine **aspiration à l'évolution** est palpable, mais aussi une proportion notable qui **refuse toute responsabilité (30,7 %)**.

Chapitre 3 : Le métier dans sa globalité

* Question 12

Il existe plusieurs organisations, plus ou moins sérieuses, qui représentent notre métier. Quel est votre niveau de confiance ?

FNMS (fédération nationale de la mobilité sanitaires, organisation patronale)

- | | |
|--|----------------|
| – J'ai toute confiance : | 5,4 % |
| – Confiance moyenne : | 29,48 % |
| – Aucune confiance : | 26,39 % |
| – Je ne connais pas cette organisation : | 38,73 % |

CNSA (chambre nationale des services d'ambulances, organisation patronale)

- | | |
|--------------------------|--------|
| – J'ai toute confiance : | 7,41 % |
|--------------------------|--------|

- Confiance moyenne : 34,72 %
- Aucune confiance : 28,40 %
- Je ne connais pas cette organisation : 29,48 %

FNAP (fédération nationale des ambulanciers privés, organisation patronale)

- J'ai toute confiance : 6,17 %,
- Confiance moyenne : 35,80 %
- Aucune confiance : 26,05 %
- Je ne connais pas cette organisation : 31,94 %

FNAA (fédération nationale des artisans ambulanciers, organisation patronale)

- J'ai toute confiance : 5,4 %,
- Confiance moyenne : 30,86 %
- Aucune confiance : 26,54 %
- Je ne connais pas cette organisation : 37,9 %

CATSUF (collectif ambulancier des transports sanitaires et d'urgences de France, association de salariés)

- J'ai toute confiance : 8,18 %,
- Confiance moyenne : 32,41 %
- Aucune confiance : 30,86 %
- Je ne connais pas cette organisation : 19,91 %

SYNAP (syndicat national des ambulanciers privés, association de salariés)

- J'ai toute confiance : 12,65 %,
- Confiance moyenne : 35,96 %
- Aucune confiance : 20,53 %
- Je ne connais pas cette organisation : 30,86 %

Points clés à retenir

Méconnaissance globale importante

- Les organisations **patronales** sont **moins connues** : FNMS (38,73 %), FNAA (37,9 %), FNAP (31,94 %).
- Les organisations **de salariés** sont **mieux identifiées**, surtout **CATSUF**, avec **seulement 19,91 %** de non-connaissance.

Confiance la plus élevée

- **SYNAP (salariés)** obtient le **plus haut taux de confiance forte (12,65 %)**.
- Les meilleures "confiances moyennes" sont accordées à **SYNAP (35,96 %)** et **FNAP (35,80 %)**.

Taux de défiance notables

- CATSUF récolte le **plus haut taux de défiance (30,86 %)**, bien qu'il soit bien identifié.
- Les taux de défiance sont assez homogènes pour les organisations patronales (autour de 26–28 %).

En conclusion :

- **Les organisations patronales** (FNMS, CNSA, FNAP, FNAA) souffrent de **faible notoriété** et d'un **niveau de confiance globalement faible**, avec très peu de répondants exprimant une *confiance forte*.
- **Les structures de salariés** (CATSUF, SYNAP) bénéficient d'une **meilleure reconnaissance** et d'un **niveau de confiance plus élevé**, en particulier **SYNAP**, qui combine notoriété et crédibilité. A noter que ces deux structures n'évoluent que sur les réseaux sociaux et souvent sujets à grandes polémiques.
- **L'écart entre confiance "moyenne" et "forte"** montre que **la confiance reste souvent réservée**, aucune organisation ne suscitant un large soutien affirmé.

* Question 13

Pour vous, l'image de l'ambulancier en France est :

648 réponses



- **Un constat sévère** : Près de **2 ambulanciers sur 3 (62,8 %)** estiment que leur **image est mauvaise**, principalement en raison d'une **méconnaissance du public**. Cela reflète un **manque de reconnaissance sociale** perçu.
- **Légère dynamique d'amélioration** : Un **quart (25,3 %)** constate une **évolution positive**, mais lente, montrant une certaine **espérance prudente**.
- **Très faible satisfaction** : Seuls **4,2 %** jugent que **l'image du métier est bonne**, ce qui souligne une **absence de valorisation** perçue.
- **Signal d'alarme** : **7,7 %** déclarent avoir **honte** de leur profession — un chiffre inquiétant sur le plan du **bien-être professionnel et de l'identité métier**.

Ces chiffres traduisent un **fort malaise identitaire** au sein de la profession ambulancière, avec une **majorité en attente de reconnaissance** et **très peu de satisfaction** quant à l'image publique du métier.

* Question 14

Classez par ordre d'importance à vos yeux les changements que vous souhaiteriez voir pour transformer le métier

10 : Vital !

5 : A faire mais pas urgent

1 : Pas important du tout

Les sujets les plus prioritaires (rang 10 à 8) :

- **Reconnaissance du statut VIGP** arrive en tête : cela traduit un **fort besoin de reconnaissance officielle du rôle des ambulanciers dans l'urgence préhospitalière**, particulièrement ceux en **mission SAMU (ASSU)**.
- Le **changement de tutelle vers le ministère de la Santé** est aussi une priorité forte, montrant une volonté de sortir d'une logique de transport pour **recentrer le métier sur la santé**.
- La **création d'un ordre professionnel** reflète un besoin de **légitimation, d'unité et d'auto-régulation** comparable aux professions médicales.

Priorités intermédiaires (rang 7 à 5) :

- L'**intégration aux dispositifs de crise (NoVi)** souligne le souhait de **ne plus être les grands absents des politiques de sécurité civile**.
- L'**uniformisation des tenues/véhicules** traduit une volonté de **visibilité, d'identité professionnelle forte et de cohérence nationale**.
- La **suppression du statut PSC** indique un **rejet d'un statut jugé limitant** ou inadéquat pour les attentes actuelles du terrain.

Les sujets secondaires (rang 4 à 1) :

- L'idée de **réserver l'UPH aux ASSU** montre une **préoccupation de spécialisation**, mais reste secondaire.
- Le **passage à un statut de fonctionnaire** est discuté, mais semble **moins consensuel ou réaliste à court terme**.
- La **formation allongée post-bac** est plutôt bien classée (rang 2), mais cela montre qu'**elle n'est pas encore perçue comme urgente** par rapport à la reconnaissance immédiate du métier.
- La **suppression des VSL** est perçue comme **la moins prioritaire**, probablement en raison de sa complexité logistique et des conséquences sociales/économiques.

Ce classement met en lumière :

- Un **besoin urgent de reconnaissance statutaire et symbolique**.
- Une **volonté de sortir du carcan "transport" pour s'ancrer dans le champ sanitaire**.
- Une **aspiration à une meilleure structuration de la profession (ordre, formation,**

image).

- Des revendications de **fond sur le statut ou l'organisation du secteur (VSL, UPH, public/privé)** sont présentes, mais considérées comme moins prioritaires pour l'instant.

* Question 15

Depuis le 1er janvier 2024, avez-vous déjà eu un arrêt suite à un accident de travail ?

86,6% des 648 répondants à cette étude déclarent ne pas avoir eu d'accident du travail.

* Question 16

Question d'actualité : Votre avis sur [l'ambulance A2](#) (prise en soins de plusieurs patients dans la même ambulance)

648 réponses



Ambulance A2 : un projet qui ne fait pas un carton

D'après le sondage, **74,2 % des ambulanciers salariés sont opposés** à la mise en place de l'**ambulance A2**, ce système de **transport partagé dans une ambulance**.

Ce que ça nous dit :

- Les professionnels **ne veulent pas transformer leur véhicule en covoiturage médical**.
- L'idée de faire cohabiter plusieurs patients dans un espace restreint fait visiblement **plus penser à un wagon de RER qu'à un environnement de soins**.
- Derrière le refus, il y a une inquiétude claire : **perte de qualité de prise en charge, confidentialité et sécurité dégradées**, sans compter **la logistique déjà bien assez sportive comme ça**.

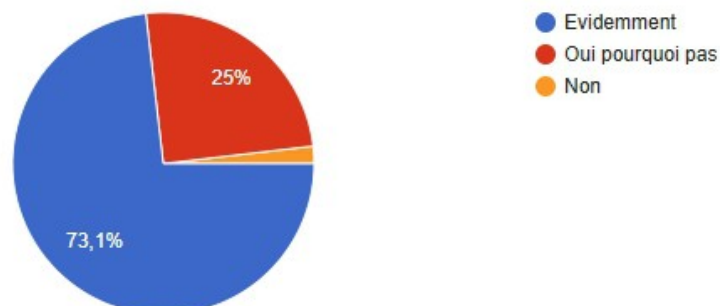
« Une ambulance, ce n'est pas un bus. On ne valide pas son ticket, on soigne. »

Les ambulanciers préfèrent garder **l'ambulance pour un patient à la fois... et la dignité du métier aussi**.

* Question 17

Pensez-vous que les ambulanciers ont leur place dans les plans de secours NoVi

648 réponses



La majorité écrasante des ambulanciers (**73,1 %**) soutient clairement l'intégration des exercices de sécurité civile dans le cadre des plans NoVi, ce qui montre un fort engagement professionnel envers la préparation aux situations d'urgence collective. **Un quart des ambulanciers (25 %) reste favorable à cette intégration**, bien qu'ils ne la jugent pas indispensable, indiquant une ouverture mais avec une priorité moindre. Enfin, une minorité très faible (1,9 %) ne voit pas d'intérêt à ces exercices, ce qui souligne un consensus global positif.

En résumé, l'étude révèle un fort consensus en faveur du renforcement des capacités des ambulanciers via ces exercices, perçus comme essentiels ou utiles pour améliorer la réponse aux crises, en adéquation avec leur formation

Chapitre 4 : Parlons formation

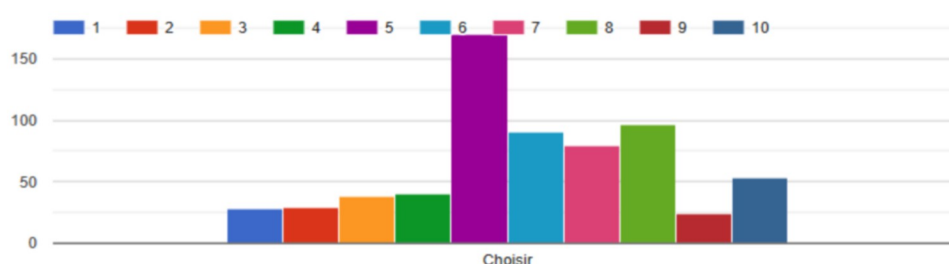
* Question 18

Globalement, comment notez-vous votre formation initiale en matière d'urgence ?

1 : Formation minimum, je ne me sens pas armé pour faire face à des situation d'urgence

5 : Formation moyenne, j'ai juste les armes nécessaires pour faire face à des situations d'urgence mais je ne suis pas serin

10 : Formation au top, je me sens prêt à affronter les pires situations d'urgences



*** Question 19**

En France, il existe des formations complémentaires pour les ambulanciers. Faisons le point sur ce thème !

***Rappel : 648 personnes interrogées**

AMLS	341 ne connaissent pas mais serait intéressés 201 connaissent et souhaitent le passer 43 connaissent mais ne sont pas intéressés 36 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés 7 en sont titulaires
PHTLS	310 ne connaissent pas mais serait intéressés 211 connaissent et souhaitent le passer 58 connaissent mais ne sont pas intéressés 40 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés 29 en sont titulaires
GEMS	253 ne connaissent pas mais serait intéressés 125 connaissent et souhaitent le passer 117 connaissent mais ne sont pas intéressés 147 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés 6 en sont titulaires
EPC	320 ne connaissent pas mais serait intéressés 204 connaissent et souhaitent le passer 54 connaissent mais ne sont pas intéressés 51 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés 19 en sont titulaires
Pédiatrie	288 ne connaissent pas mais serait intéressés 208 connaissent et souhaitent le passer 61 connaissent mais ne sont pas intéressés 55 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés 36 en sont titulaires
Psychiatrie	286 ne connaissent pas mais serait intéressés 203 connaissent et souhaitent le passer

65 connaissent mais ne sont pas intéressés
78 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés
16 en sont titulaires

TECC 269 ne connaissent pas mais serait intéressés
138 connaissent et souhaitent le passer
86 connaissent mais ne sont pas intéressés
133 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés
22 en sont titulaires

ACLS 312 ne connaissent pas mais serait intéressés
174 connaissent et souhaitent le passer
61 connaissent mais ne sont pas intéressés
87 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés
14 en sont titulaires

Conduite d'urgence 224 ne connaissent pas mais serait intéressés
259 connaissent et souhaitent le passer
59 connaissent mais ne sont pas intéressés
35 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés
71 en sont titulaires

Secouriste santé mentale 257 ne connaissent pas mais serait intéressés
179 connaissent et souhaitent le passer
84 connaissent mais ne sont pas intéressés
101 ne connaissent pas et ne sont pas intéressés
27 en sont titulaires

En conclusion :

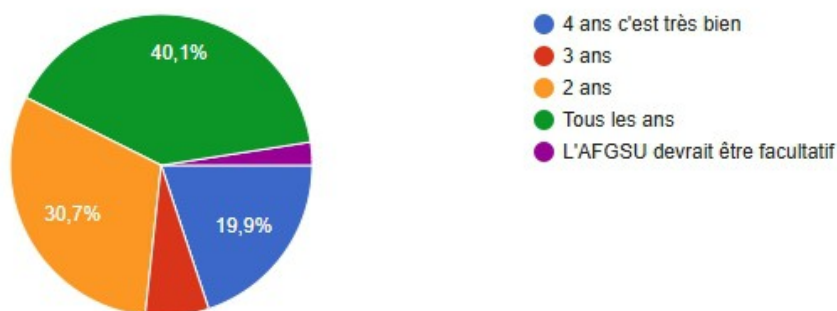
- **Fort intérêt général :** Une large majorité des ambulanciers ne connaissent pas ces formations mais se déclarent intéressés, avec souvent plus de 40 % dans cette catégorie (ex. AMLS 52,6 %, EPC 49,4 %, ACLS 48,1 %).
- **Connaissance et volonté de se former :** Environ 20-40 % des répondants connaissent ces formations et souhaitent les suivre, montrant une motivation forte pour se perfectionner (ex. Conduite d'urgence 39,9 %, Pédiatrie 32,1 %).
- **Peu de titulaires :** Les pourcentages de titulaires restent faibles (souvent <6 %), ce qui suggère une marge importante pour le développement de ces formations.
- **Variabilité de l'intérêt :** Certaines formations comme GEMS ou TECC ont des taux plus élevés de non-intéressés, indiquant un intérêt plus mitigé.

En somme, il existe un fort potentiel de développement des formations complémentaires auprès des ambulanciers, avec une bonne volonté générale d'apprendre, même si la connaissance reste encore limitée.

* Question 20

Quelle serait, selon vous, la bonne durée de renouvellement de l'AFGSU ?

648 réponses



Plus de 70% des ambulanciers interrogés suggèrent un recyclage tous les 1 à 2 ans. Voilà qui est fort encourageant et espérons le donnera à réfléchir à « ceux qui décident et qui payent »

* Question 21

Lorsque vous avez des besoins en matière de formation, des questionnements ou des doutes techniques, vers qui allez-vous ? Plusieurs réponses possibles

Mes collègues les plus expérimentés :	58,6%
Les réseaux sociaux ambulancier :	42,1%
Les sites internet spécialisés :	41,2%
Mon chef d'entreprise :	29,5%
Votre IFA :	19,3%
Votre CESU :	13,9%
Le magazine « Turbulances » :	11,1%
Vos cadres ou agents de maîtrise :	9,3%

* Question 22

Pour les ADE, parlons des "[nouveaux gestes](#)" du décret du 22 avril 2022.

Niveau formation...

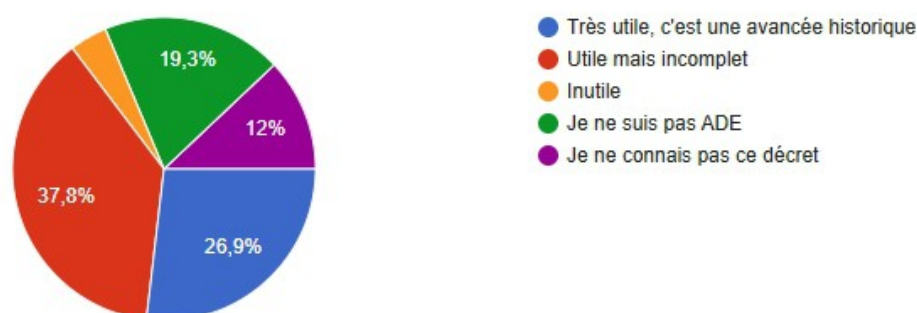
648 réponses



* Question 23

Ce décret, je le trouve...

648 réponses



* Question 24

Concernant les nouveaux gestes, où en est votre entreprise :

État des lieux de l'équipement :

- **56,6 %** des répondants déclarent **n'avoir aucun** des dispositifs mentionnés : c'est une majorité nette qui révèle un retard d'équipement important dans la mise en œuvre des nouveaux gestes autorisés par le décret.
- **10,3 %** ne connaissent **même pas ce décret**, ce qui soulève une problématique de communication et de diffusion de l'information réglementaire dans la profession.

Équipements les plus présents :

- **ECG (30,7 %)** : Seul équipement réellement implanté de façon significative. Cela peut s'expliquer par son usage déjà plus ancien et son importance en pré-diagnostic.
- **Lecteur d'hémoglobine (12,8 %)** et **masque nébulisateur (13,1 %)** : Taux modérés mais non négligeables, montrant une certaine dynamique d'intégration.

Médicaments d'urgence :

- **Épipen (2 %), Naloxone (1,7 %), Glucagon (3,4 %), Pentrox (2 %)** : Ces produits pourtant clés pour les urgences vitales sont très peu présents. Leur usage reste marginal malgré leur autorisation.

✓ Conclusion :

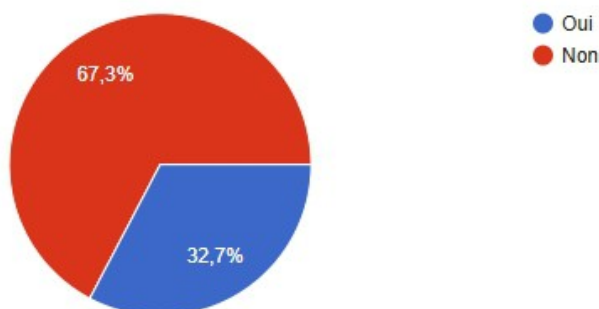
Ces chiffres montrent un **retard significatif** dans l'adaptation des compagnies d'ambulance aux évolutions réglementaires, avec une majorité non équipée et une part non informée. L'ECG tire son épingle du jeu, mais les médicaments d'urgence peinent à se faire une place. Cela souligne un besoin urgent de **formation, d'investissement matériel** et de **meilleure diffusion des textes officiels**. Ils montrent aussi le manque évident d'encadrement de ce décret au niveau des prescriptions, du stockage et réassort et surtout du schéma financier inexistant à ce jour.

* Question 25

Parlons conduite.

Considérez-vous que vous êtes suffisamment formé à la conduite ?

648 réponses

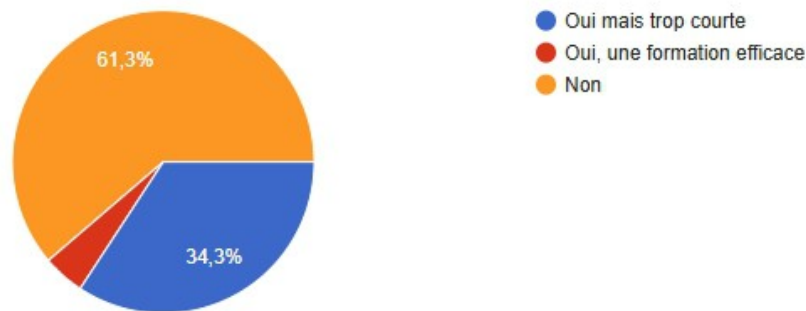


On parle pourtant bien « d'ambulanciers »....

* Question 26

Avez-vous eu une formation à la conduite lors de votre formation initiale à l'IFA ?

648 réponses

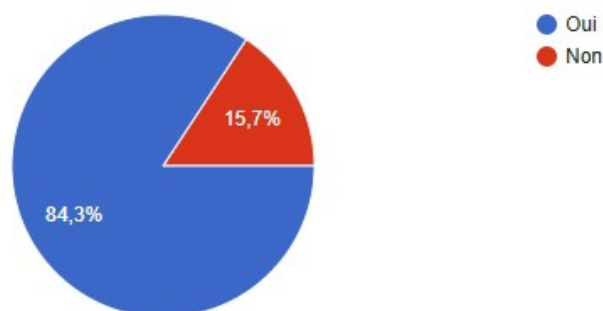


Seulement **4,2%** des interrogés estiment avoir reçu une formation efficace. Pour rappel et exemple, en Angleterre, la formation à la conduite d'une ambulance est de 3 à 4 semaines à temps plein !

* Question 27

Pensez-vous qu'une formation à la conduite avec remise à niveau devrait être obligatoire ?

648 réponses



Chapitre 5 : Parlons de votre santé

* Question 27

Alors, comment allez-vous ? (Plusieurs réponses possibles)

État de santé global : un bien-être en demi-teinte

- **47,5 %** des répondants disent aller bien, ce qui est encourageant, mais cela signifie aussi que **plus de la moitié** signalent au moins **un problème de santé physique, mentale ou sociale**.

Problèmes les plus fréquents :

- **Troubles du sommeil (35,2 %) et difficultés sociales (35,2 %) :** deux indicateurs clairs d'un **impact du métier sur l'équilibre personnel**.
- **Problèmes de dos (30,2 %) et de poids (23,9 %) :** signes de la **pénibilité physique** du travail.
- **Stress/Burnout (17,3 %) :** un chiffre préoccupant, révélant un **niveau de pression chronique** dans la profession.

Signaux d'alerte :

- **Addictions (3 %) et difficultés familiales (9,3 %) :** même si les taux sont plus faibles, ils montrent que certains ambulanciers sont dans des situations fragiles.
- **4,2 % préfèrent ne pas répondre**, ce qui peut cacher une gêne ou des problèmes non exprimés.

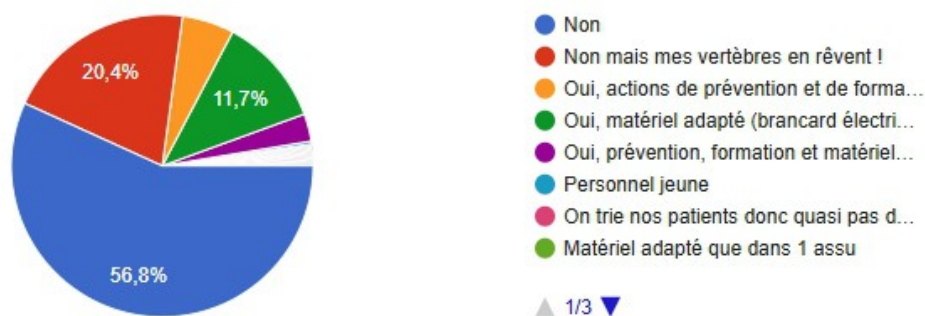
Conclusion :

Ce sondage montre que **le métier d'ambulancier affecte fortement la santé globale**, en particulier sur le plan du sommeil, des douleurs physiques et du bien-être social. La moitié disent aller bien, mais les **signes de fatigue, de stress et d'usure physique sont nombreux**. Ces données soulignent l'importance de **prévoir du soutien psychologique, une meilleure prévention santé** et des **aménagements de conditions de travail** pour cette profession exposée.

* Question 28

Dans votre entreprise, y'a t-il des actions pour la lutte contre les Troubles Musculo-squelettiques?

648 réponses



Analyse des chiffres – Lutte contre les TMS :

- **77,2 %** des entreprises **n'ont mis en place aucune action** pour réduire les TMS : c'est un chiffre **très préoccupant**, qui révèle un **manque global de prévention structurelle** dans la branche.
- **11,7 %** ont investi dans du **matériel adapté** (brancards électriques, chaises à chenilles, etc.), soit une **minorité proactive**, généralement les structures plus grandes ou sensibilisées aux

risques professionnels.

- **5,6 %** mènent des **actions de prévention et de formation**, ce qui est essentiel mais reste **largement insuffisant** pour provoquer un changement durable à grande échelle.
- **La prise en charge des patients en situation d'obésité sévère** (bariatriques) est une source majeure de **manutention à risque**. Sans **cahier des charges national**, chaque entreprise **bricole ses solutions**, souvent avec **peu de moyens**, voire **aucune directive claire**. Les attentes sont fortes concernant ce cahier des charges pourtant rédigé depuis des années.
- En conséquence :
 - Les équipes sont **mal équipées** et **mal formées** pour ce type de transport.
 - Les gestes sont souvent **improvisés**, ce qui **accroît les risques de TMS**.
 - L'absence de normes **empêche le remboursement ou la valorisation financière** des transports bariatriques adaptés, décourageant les entreprises d'investir.
- Le **transport sanitaire** est l'un des secteurs les plus touchés par les **accidents du travail liés aux TMS** (lombalgies, tendinites, etc.).
- Ces pathologies représentent **une part importante des arrêts maladie** dans la branche, avec un impact :
 - **Humain** (usure physique, souffrance, perte de motivation).
 - **Économique** (absentéisme, remplacement, pénalités de service).
- L'absence de politique active (matériel + prévention) **favorise directement la fréquence de ces accidents**.

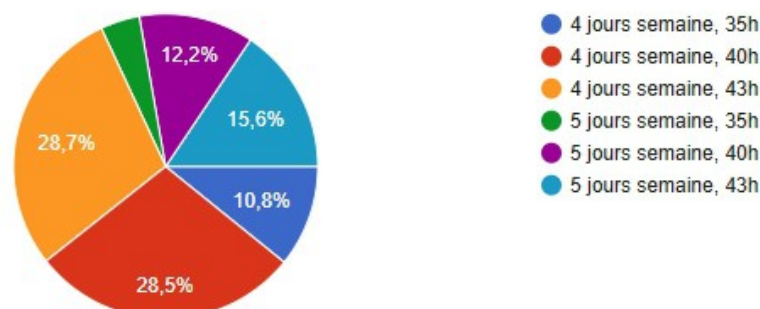
Conclusion :

Les chiffres révèlent **un retard majeur en prévention des TMS dans les ambulances**. Le manque d'équipement, de formation et l'absence de cahier des charges spécifique pour la bariatrie constituent un **environnement à haut risque** pour les soignants. Ce vide réglementaire **favorise directement les TMS et les accidents du travail**, posant une problématique urgente de **santé au travail et de sécurité des agents**.

* Question 29

Pour vous, le planning parfait, c'est :

648 réponses

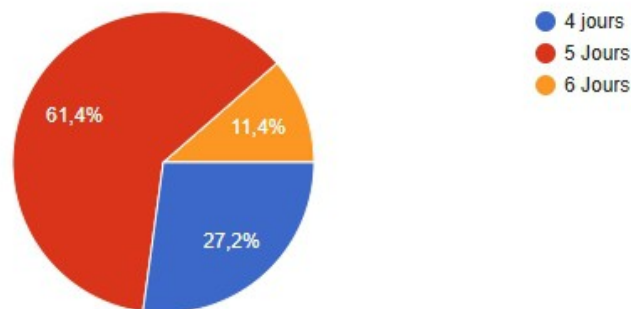


Le planning parfait selon les salariés est de 4 jours et environ 41h par semaine.

* Question 30

Vous travaillez sur une base hebdomadaire de ...

648 réponses

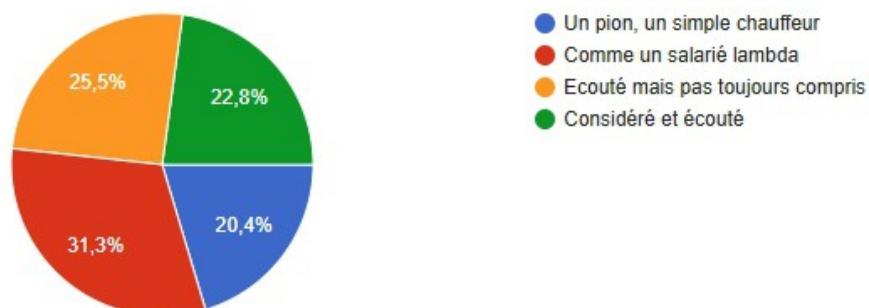


Passer à la semaine de 4 jours permettrait aux ambulanciers de mieux récupérer physiquement et mentalement. Avec un métier exigeant, souvent en horaires décalés, avoir un jour de repos supplémentaire aide à réduire la fatigue, le stress et les risques de burn-out. Cela favorise aussi un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, tout en gardant des équipes motivées et en meilleure santé. 27,2% des salariés seulement sont à ce jour à 4 jours.

* Question 31

Dans votre entreprise, vous vous sentez...?

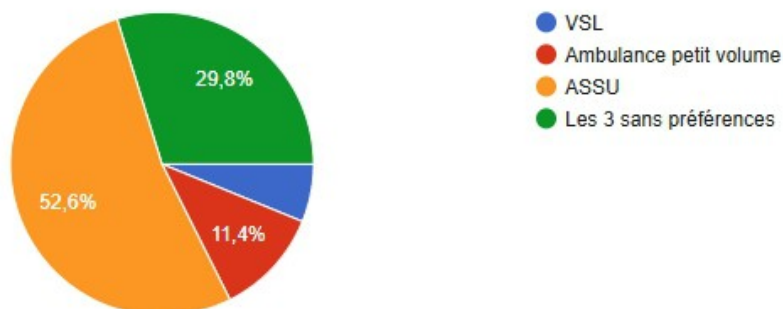
648 réponses



* Question 32

A choisir, vous êtes plutôt....?

648 réponses



* Question 33

Votre avenir, vous le voyez comment ?

Les perspectives d'avenir des ambulanciers

La profession d'ambulancier, bien que souvent méconnue du grand public, joue un rôle central dans le système de santé. Soumis à des conditions de travail exigeantes, les professionnels du secteur interrogent de plus en plus leur avenir. À travers les chiffres recueillis, nous pouvons dresser un portrait des aspirations professionnelles des ambulanciers et mettre en lumière les tendances de fond qui traversent ce métier.

Analyse des chiffres

- **Stabilité ou recherche de changement** : 32,1 % des ambulanciers souhaitent **rester dans leur poste actuel**, ce qui montre qu'un tiers d'entre eux trouve une forme d'équilibre ou de satisfaction dans leur métier tel qu'il est aujourd'hui. Cependant, cette majorité relative est contrebalancée par une forte **aspiration au changement** chez les deux tiers restants.
- **Évolution au sein de la profession** : Plusieurs ambulanciers envisagent une **mobilité interne** ou une montée en compétence. Ainsi, 14,8 % aimeraient **devenir patrons**, ce qui traduit une volonté d'indépendance ou d'entrepreneuriat. D'autres orientations internes incluent le poste de **régulateur ambulancier** (11,6 %) ou **ambulancier SMUR** (29,5 %), ce dernier chiffre étant significatif : près d'un tiers des répondants semblent attirés par une activité plus technique, plus médicale et plus valorisée, souvent associée à des interventions d'urgence.
- **Réorientation vers d'autres professions de santé** : 16,8 % expriment le souhait de devenir **aide-soignant, infirmier ou autre professionnel de santé**. Cela peut indiquer à la fois un attachement au domaine médical et une insatisfaction vis-à-vis du statut ou de la reconnaissance des ambulanciers.
- **Sortie de la branche santé** : Enfin, 20,8 % des personnes interrogées déclarent vouloir **changer complètement de branche**. Ce chiffre est préoccupant, car il suggère une perte d'attractivité du métier ou un épuisement professionnel significatif.

Ces chiffres montrent un paysage professionnel fragmenté, où le désir de progression ou de reconversion domine. Si un tiers des ambulanciers souhaitent rester en poste, une majorité cherche une évolution – parfois dans la hiérarchie, parfois dans la spécialisation, et parfois même dans un

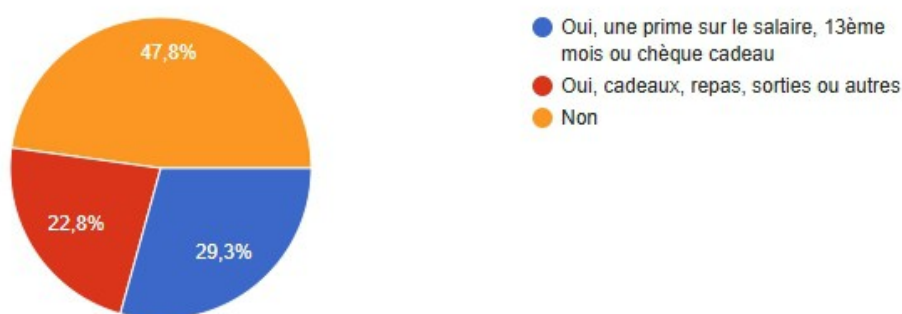
changement radical. Cela témoigne à la fois d'une profession en mutation et d'un besoin de reconnaissance, de conditions de travail améliorées, voire d'un repositionnement global du métier dans le système de santé. Ces aspirations devraient être prises en compte dans toute réforme ou réflexion sur l'avenir de la profession.

Chapitre 6 : Et pour finir...

* Question 34

Bénéficiez-vous de primes ou cadeaux de fin d'année ?

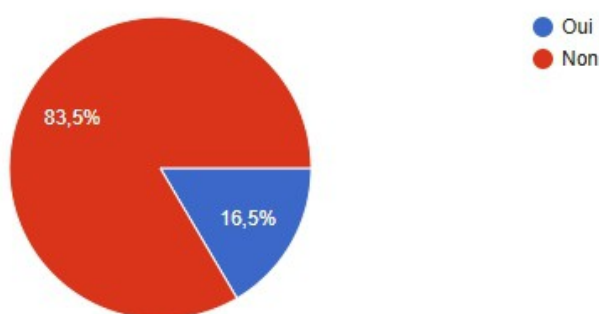
648 réponses



* Question 35

Votre entreprise participe-t-elle activement à des événements (Octobre rose, [journée nationale des ambulanciers](#), don du sang, collecte de jouets...)

648 réponses



Engagement associatif et visibilité : un secteur en retrait

Selon les données, **83,5 % des entreprises d'ambulances ne participent à aucun événement solidaire ou de valorisation du métier**, tels qu'Octobre Rose, le Téléthon ou la Journée nationale des ambulanciers (8 avril). Ce chiffre est **éloquent** et soulève plusieurs constats :

Analyse :

1. Un manque de visibilité du métier :

En ne s'associant pas à ces actions, les entreprises ratent une occasion de **montrer leur rôle essentiel** dans le système de soins et de renforcer **leur image auprès du public**.

2. Un lien social et professionnel affaibli :

Ces événements sont aussi l'occasion de **fédérer les équipes**, de **créer de la cohésion** et de **sortir du cadre strictement opérationnel**. Leur absence peut entretenir un climat de **détachement ou d'isolement professionnel**.

3. Des causes importantes non soutenues :

Le faible engagement dans des campagnes de santé publique (comme Octobre Rose ou le Téléthon) **va à l'encontre de la mission de soin et de prévention** que représente le métier d'ambulancier.

4. Possibles freins structurels :

Le manque de temps, de personnel ou de moyens peut expliquer ce désengagement, mais cela révèle aussi un **manque de stratégie de communication ou d'ouverture vers l'extérieur** dans la profession.

Conclusion :

Ce chiffre met en lumière un **déficit d'engagement communautaire et de reconnaissance** du métier d'ambulancier. Encourager la participation à ces événements permettrait non seulement de **valoriser la profession**, mais aussi de **renforcer les liens avec la population et entre collègues**. C'est un levier simple mais puissant pour **améliorer l'image, la cohésion et la motivation** au sein du secteur.

* Question 35

Connaissiez-vous le site "[ambulancier, le site de référence](#)"

648 réponses



Ambulancier-leSite.fr est une plateforme collaborative et indépendante, lancée vers 2012, dédiée à la profession d'ambulancier, qu'ils soient étudiants, diplômés ou chefs d'entreprise

Historique & contenu

- **Création** : lancée à la fin 2012 par Franck Simon, pour répondre à un besoin de partage

professionnel .

- **Rythme éditorial** : plusieurs dizaines d'articles publiés chaque année, avec **concertation entre rédacteurs bénévoles**. En 2023–2025, on recense plus de 20 publications majeures, notamment sur les gestes d'urgence, la sécurité, et les modules de formation .

Rédacteurs & contributions

- **Franck Simon** : rédacteur prolifique sur l'ensemble des modules métiers (gestes, sécurité, formation).
- **Bastien Bodécot** : publications remarquées sur les nouveaux gestes, la Journée Nationale des Ambulanciers, etc.
- **Nicolas Dejoie, Jean Paul Angelini, Benjamin Serisier, Jean Laengy**, et autres passionnés contribuent également par **témoignages, dossiers, analyses**.

Rubriques & ressources

- **Profession & formation** : articles pour préparer concours, découvrir le DEA et le rôle d'auxiliaire ambulancier
 - **Modules métiers** : soins d'urgence, ergonomie, sécurité lors de transports, cas pédiatriques, etc.
 - **Billets d'humeur & chroniques** : retours d'expérience terrain, anecdotes, réflexions professionnelles
 - **Événements & valorisation du métier** : dossiers sur la Journée des ambulanciers, comparaisons internationales, reportages
-

Objectifs & valeur ajoutée

- **Éclairer le métier** : lever les idées reçues, révéler la réalité du terrain, valoriser le lien social qu'il crée .
- **Former et informer** : guider vers le concours, le DEA, proposer fiches pédagogiques et modules mis à jour
- **Fédérer la communauté** : une plateforme faite par et pour des ambulanciers, avec une vraie part de bénévolat et d'humilité

* Question 36

Vous nous laissez une petite note sur ce questionnaire ? Merci :)

648 réponses



**Un grand merci à tous les ambulanciers qui ont pris le temps de répondre au sondage !
Grâce à vous, on a récolté plus de chiffres qu'un Centre 15 un samedi soir !**

Votre participation permet de **faire entendre la voix du terrain**, celle qui transpire la sueur, les virages serrés, les brancards capricieux, le vomi, le café froid à 4h du mat'. ?

Bref, merci pour votre sincérité, votre implication et surtout... pour tout ce que vous faites chaque jour (et chaque nuit).

On continue à faire bouger les lignes, ensemble ?

Bastien Bodecot



Des remarques ? Des questions ? bastien.ambulancierlesite@gmail.com